

1 La Grammaire Structurale de Tesnière

1.1 Concept de dépendance syntaxique

Le concept de dépendance syntaxique est central dans l'analyse linguistique de la phrase, particulièrement dans l'approche du linguiste français Lucien Tesnière. Tesnière considère la phrase comme un ensemble structuré autour de relations de dépendance entre ses éléments. Selon lui, chaque mot dans une phrase ne fonctionne pas de manière isolée, mais est lié à d'autres mots par des relations hiérarchiques qui définissent leur rôle et leur fonction dans la structure globale de la phrase. Cette idée contraste avec d'autres théories syntaxiques, comme celle de la grammaire de constituants, qui segmentent la phrase en sous-groupes appelés constituants. Dans l'approche de la dépendance syntaxique, l'analyse se focalise plutôt sur les relations directes entre les mots eux-mêmes, notamment celles qui existent entre un mot principal, ou "noyau", et ses dépendants, ou "subordonnés".

Un des principes clés de cette théorie est la distinction entre différents types de relations de dépendance. Les relations peuvent être syntaxiques, sémantiques ou morphosyntaxiques, et chacune de ces catégories contribue à structurer la phrase de manière unique. Par exemple, dans la phrase "L'étudiant analyse le texte", "analyse" est le noyau de la phrase, autour duquel gravitent les autres mots. "L'étudiant" est un dépendant de "analyse" en tant que sujet, et "le texte" est un autre dépendant en tant qu'objet direct. Cette relation de dépendance entre le verbe et ses compléments est appelée "relation de valence", un concept que Tesnière a également introduit pour souligner la capacité d'un verbe à attirer un certain nombre de compléments.

Les mots sont donc organisés autour de centres de dépendance, ce qui permet une compréhension plus claire des rôles syntaxiques des mots et de leur relation dans la phrase. La théorie de Tesnière utilise des diagrammes arborescents pour illustrer ces liens, où chaque mot est représenté comme un nœud relié à un autre selon leur relation hiérarchique. Ces représentations visuelles mettent en lumière les dépendances directes et indirectes, aidant à comprendre comment le sens global émerge de l'assemblage de

ses éléments. Dans cette perspective, l'ordre des mots et leur relation avec les autres sont essentiels pour déterminer la structure syntaxique correcte.

Un autre aspect important de la dépendance syntaxique est sa capacité à décrire les langues de manière universelle. Contrairement à certaines grammaires qui sont étroitement liées aux spécificités d'une langue donnée, la théorie de la dépendance syntaxique permet d'analyser des structures syntaxiques dans une diversité de langues, car elle repose sur des relations universelles de dépendance qui peuvent être adaptées pour correspondre à la grammaire de chaque langue. Cela rend cette approche particulièrement utile pour les linguistes comparatifs et les chercheurs en syntaxe qui travaillent sur plusieurs langues. Par exemple, en français comme en allemand, le verbe joue souvent un rôle central dans la phrase, bien que l'ordre des mots et les dépendances puissent différer.

La compréhension de la dépendance syntaxique est également essentielle pour l'analyse des erreurs linguistiques et pour l'enseignement des langues. En reconnaissant les relations entre les mots, les apprenants peuvent mieux comprendre pourquoi certaines combinaisons sont grammaticalement incorrectes. Par exemple, dans l'enseignement de la langue, l'analyse de phrases incorrectes, comme "étudiant analyse texte le", montre l'importance de respecter les relations syntaxiques adéquates et l'ordre des mots. Cela permet de mettre en lumière des erreurs courantes et de guider les apprenants vers une structuration correcte de leurs phrases.

1.2 Notions de « noyau » et « actants »

Dans la théorie de la dépendance syntaxique, la notion de « noyau » est essentielle pour comprendre la structure de la phrase. Le noyau, généralement représenté par le verbe, constitue l'élément central autour duquel s'organise la phrase entière. Ce noyau est la base structurelle et sémantique de la phrase, puisqu'il détermine non seulement le sens global, mais aussi les relations syntaxiques qui se tissent entre les autres éléments de la phrase, appelés « actants ». Les actants, qui incluent généralement le sujet, les objets (directs et indirects), et parfois des compléments circonstanciels, sont des éléments que le noyau requiert pour exprimer un sens complet.

Le verbe, en tant que noyau, possède ce que Tesnière appelle une « valence », c'est-à-dire une capacité à accueillir un certain nombre d'actants pour exprimer une action ou un état. Cette valence varie selon le verbe. Certains verbes sont intransitifs, avec une valence limitée à un seul actant, souvent le sujet. Par exemple, dans "L'étudiant dort", le verbe "dort" n'a besoin que du sujet "l'étudiant" pour former une phrase complète. D'autres verbes, dits transitifs, ont une valence plus élevée et requièrent des objets additionnels pour compléter leur sens. Par exemple, dans "L'étudiant lit un livre", le verbe "lit" possède deux actants : "l'étudiant" (le sujet) et "un livre" (l'objet direct). Dans ce cas, le noyau « lit » organise ces actants de manière spécifique pour exprimer l'action de lecture de manière complète.

Les actants peuvent être classés selon leur fonction dans la phrase et leur degré de nécessité pour le noyau. Le sujet est souvent un actant essentiel, représentant celui qui accomplit ou subit l'action décrite par le verbe. Les objets, qu'ils soient directs ou indirects, sont également des actants du verbe et apportent des précisions supplémentaires sur l'action. Par exemple, dans la phrase "Le professeur explique la leçon aux étudiants", le noyau "explique" est relié à trois actants : "Le professeur" (sujet), "la leçon" (objet direct) et "aux étudiants" (objet indirect). Chacun de ces actants complète et précise l'action représentée par le noyau. La phrase ne pourrait pas transmettre la même information sans ces éléments essentiels, qui sont donc requis par la valence du verbe.

Il est également intéressant de noter que certains éléments, appelés « circonstants », peuvent apparaître dans la phrase sans être requis par la valence du noyau. Les circonstants ne sont pas des actants, mais des éléments accessoires qui ajoutent des informations contextuelles sur le lieu, le moment, la manière, ou la raison de l'action. Par exemple, dans "L'étudiant lit un livre dans la bibliothèque", l'ajout de "dans la bibliothèque" apporte une précision de lieu. Cependant, cette information n'est pas essentielle pour la compréhension de l'action principale et n'est donc pas un actant du verbe "lit", mais plutôt un circonstant.

Dans cette organisation, le noyau joue donc un rôle directeur en imposant une structure syntaxique et sémantique aux éléments qui lui sont subordonnés. Les

relations entre le noyau et les actants déterminent ainsi la construction de la phrase et son interprétation. Cette vision de la phrase, qui oppose le noyau central aux actants qui lui sont liés, permet d'appréhender plus clairement comment le sens émerge des relations de dépendance syntaxique, chaque élément étant mis en place pour réaliser la signification globale fixée par le noyau-verbe.

1.3 Schématisation des relations syntaxiques

Tesnière a introduit une méthode novatrice pour représenter les relations syntaxiques au moyen de schémas visuels, souvent appelés « arbres de dépendance » ou « diagrammes de structure ». Ces schémas permettent de visualiser la structure interne d'une phrase en montrant comment les mots interagissent selon des relations de dépendance hiérarchiques. Chaque mot est représenté comme un nœud dans l'arbre, et les liens qui relient ces nœuds représentent les dépendances syntaxiques entre les mots. Le verbe, en tant que noyau de la phrase, occupe une position centrale ou supérieure dans l'arbre, tandis que les actants et autres compléments sont placés en dessous, reflétant leur relation de dépendance avec le noyau.

Dans ces schémas, le noyau, généralement un verbe, est le point d'ancrage du diagramme. Par exemple, dans une phrase simple comme "L'étudiant lit un livre", "lit" est placé au sommet de la structure car il constitue le noyau de la phrase. De ce noyau se déploient des branches reliant le verbe à ses actants : "l'étudiant" (le sujet) et "un livre" (l'objet direct). Ce type de schéma met en évidence la relation de dépendance de chaque actant vis-à-vis du noyau et illustre visuellement la hiérarchie des éléments dans la phrase. Ces relations de dépendance permettent de voir que "l'étudiant" est dépendant du verbe "lit" pour être interprété comme le sujet, et "un livre" comme l'objet.

Les arbres de dépendance sont également flexibles et peuvent représenter des structures syntaxiques plus complexes. Par exemple, dans une phrase telle que "Le professeur explique la leçon aux étudiants avec clarté", le noyau "explique" est lié à plusieurs niveaux d'actants : "le professeur" comme sujet, "la leçon" comme objet direct, "aux étudiants" comme objet indirect, et "avec clarté" comme complément circonstanciel. Dans le schéma, "avec clarté" serait placé à un niveau inférieur, pour

refléter qu'il est un ajout contextuel et non une exigence structurelle directe du verbe. Ces schémas mettent ainsi en lumière la hiérarchie et la complexité des relations entre les mots, facilitant l'analyse de phrases plus longues et les nuances de structure.

Une caractéristique notable de la schématisation de Tesnière est sa capacité à clarifier la distinction entre les relations obligatoires et facultatives. Les actants obligatoires, qui dépendent directement de la valence du verbe, sont représentés par des lignes solides et marquent une connexion essentielle au noyau. Les circonstants, qui sont optionnels et apportent des informations additionnelles sans être nécessaires à la structure de base de la phrase, peuvent être marqués par des lignes pointillées pour indiquer leur nature non essentielle. Par exemple, dans "L'étudiant travaille dans la bibliothèque", "travaille" et "l'étudiant" sont reliés par une ligne solide, car le sujet est essentiel au verbe. En revanche, "dans la bibliothèque" pourrait être relié par une ligne pointillée pour montrer son caractère circonstanciel.

Ces diagrammes permettent également de comparer les structures syntaxiques entre différentes langues. En français, les mots sont souvent positionnés en fonction de leur fonction syntaxique, mais dans des langues à structure libre, comme le latin, l'ordre des mots peut être plus flexible sans altérer les relations de dépendance. L'arbre de dépendance de Tesnière peut représenter ces variations linguistiques tout en maintenant la clarté de la relation entre les mots et leur rôle syntaxique dans la phrase. Cette approche rend l'analyse syntaxique plus universelle, permettant de superposer des structures syntaxiques différentes tout en mettant en évidence des principes communs de dépendance.

En utilisant ces schémas, Tesnière a offert un outil visuel puissant pour l'analyse syntaxique, permettant non seulement de comprendre la hiérarchie des relations entre mots dans une phrase, mais aussi de mieux percevoir comment ces relations contribuent à la construction du sens. Les schémas de dépendance sont aujourd'hui largement utilisés dans divers cadres linguistiques pour la visualisation des structures syntaxiques, que ce soit dans l'enseignement des langues ou dans les analyses linguistiques automatisées, telles que celles utilisées en traitement automatique du langage naturel (TALN).

1.4 Impact de la grammaire structurale sur les théories modernes

L'influence de la grammaire structurale de Tesnière sur les théories syntaxiques modernes est profonde et durable. En introduisant une conception syntaxique fondée sur la dépendance entre les mots et en mettant en avant la notion de « noyau » et de « valence », Tesnière a contribué à façonner un cadre qui transcende les limites de la langue française pour s'appliquer à une analyse universelle des structures linguistiques. Son approche par la dépendance a ouvert la voie à des théories syntaxiques qui considèrent la phrase non pas comme une simple succession de constituants, mais comme un ensemble de relations hiérarchisées et orientées autour de la fonction centrale du verbe.

L'une des influences majeures de Tesnière se retrouve dans le développement de la grammaire de dépendance contemporaine, qui est aujourd'hui utilisée dans de nombreuses théories syntaxiques modernes, telles que la grammaire lexicale-fonctionnelle (LFG), la grammaire de rôles et références (RRG), et certaines variantes de la grammaire générative. Chacune de ces approches emprunte à Tesnière l'idée que le verbe ou le noyau joue un rôle déterminant dans la structure syntaxique, et que les relations de dépendance entre le noyau et ses actants et circonstants sont essentielles pour comprendre la phrase. Par exemple, la LFG conserve cette idée d'une syntaxe gouvernée par des relations directes entre les mots, en la combinant avec une analyse de la structure fonctionnelle des éléments pour décrire comment les mots interagissent dans un cadre multi-niveaux.

L'approche de la dépendance a également influencé la grammaire générative, notamment à travers les travaux de chercheurs qui ont tenté de concilier les idées de Tesnière avec les théories transformationnelles de Noam Chomsky. Bien que Chomsky ait initialement développé une grammaire de constituants, plusieurs chercheurs ont adapté les principes de la grammaire de dépendance pour analyser les structures syntaxiques à partir des relations entre mots plutôt que des structures hiérarchiques abstraites. L'intégration de concepts issus de la dépendance syntaxique a permis aux grammairiens transformationnels de développer des analyses plus fines, où les relations syntaxiques sont représentées par des arbres de dépendance plutôt que par des

arbres de constituants, rendant l'analyse plus intuitive et plus proche de la structure de surface observée dans la langue.

La grammaire de dépendance a aussi un impact notable sur le traitement automatique du langage naturel (TALN), domaine dans lequel les relations de dépendance sont utilisées pour l'analyse syntaxique automatique des textes. En TALN, l'analyse de dépendance est particulièrement utile pour créer des algorithmes qui identifient la fonction de chaque mot dans une phrase. Par exemple, en traitant une phrase telle que « L'étudiant lit un livre », les systèmes basés sur la grammaire de dépendance peuvent rapidement déterminer que "l'étudiant" est le sujet, "lit" le verbe, et "un livre" l'objet direct, ce qui est essentiel pour les applications de traduction automatique, d'analyse de sentiment, et de reconnaissance d'entités nommées. Les structures de dépendance permettent d'obtenir des analyses syntaxiques plus efficaces et plus transparentes pour les machines, ce qui renforce l'utilité pratique des théories de Tesnière dans des domaines technologiques avancés.

Tesnière a également eu un impact sur les théories qui intègrent la dimension sémantique, telles que la grammaire de rôles et références (RRG). Dans cette approche, l'idée de valence est intégrée pour étudier comment le verbe impose non seulement des relations syntaxiques, mais aussi des rôles sémantiques aux actants, tels que les rôles d'agent, de patient, ou de bénéficiaire. En RRG, le verbe ne se contente pas d'attirer des actants selon sa valence, mais organise aussi la signification de la phrase en fonction de rôles qui lui sont intrinsèques. Cela montre que l'influence de Tesnière va au-delà de la syntaxe pure et s'étend à la sémantique, en liant directement la structure grammaticale au sens.

L'influence durable de Tesnière se manifeste également dans le domaine de l'enseignement des langues, où les schémas de dépendance sont utilisés pour expliquer les structures syntaxiques de manière claire et visuelle. L'analyse par dépendance rend plus accessibles des concepts complexes pour les apprenants, en leur permettant de visualiser comment les mots fonctionnent ensemble dans une phrase et comment les rôles syntaxiques sont déterminés. Ce type d'analyse aide les étudiants à comprendre pourquoi certaines phrases sont grammaticalement incorrectes en fonction des

Section 8 : La Grammaire Structurale de Tesnière

relations de dépendance. En comparant les structures de phrases entre différentes langues, les enseignants peuvent aussi utiliser la grammaire de dépendance pour montrer des similarités et des différences syntaxiques, facilitant ainsi l'acquisition des langues étrangères.

Ainsi, l'impact de la grammaire structurale de Tesnière sur les théories syntaxiques modernes et les applications linguistiques est considérable. Sa vision a non seulement façonné des cadres théoriques contemporains en linguistique, mais elle a aussi influencé des applications pratiques en TALN, en pédagogie, et dans l'analyse des structures syntaxiques à travers diverses langues.